

Hamon, Sueur, Valls et les autres

jeu, 05/12/2013 - 11:08 | Richard Zampa
Décryptage



Image:

[1]

NOSTALGIE - Il est des rencontres qui marquent. Dans le microcosme politique, on repère assez vite ces sourires à dents de sabre qui trahissent les intentions et surtout les ambitions de leurs auteurs. Jean-Pierre Sueur se félicitait donc, lundi, de la venue de Benoît Hamon, l'actuel ministre délégué en charge de l'économie solidaire et de la consommation, à Orléans.

C'est en « vieux camarades » que les deux hommes ont échangé le souvenir de leur rencontre. Un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. C'est justement la différence d'âge qui les sépare. À l'aise dans son costume de sénateur du Loiret, tel un patriarche sur son territoire, Jean-Pierre Sueur se souvient du « jeune » Benoît : « *Il m'est arrivé d'accueillir Monsieur Hamon chez les rocardiens... il y a très longtemps. Il y avait aussi Stéphane Fouks, Alain Bauer et Manuel Valls* », énumère-t-il. C'est-à-dire, dans l'ordre, le responsable de l'agence de pub RSCG, devenue Havas Worldwide, mais également l'ancien conseiller de Nicolas Sarkozy et grand spécialiste des questions de sécurité, ainsi que l'actuel ministre de l'Intérieur. Rien que ça.



On reconnaîtra sur cette photo d'archive Michel Rocard (au centre), Tahar Ben Chaabane (à gauche), Alain Bauer (avec les lunettes derrière Rocard), Manuel Valls et Stéphane Fouks (photo © DR).

Apostrophe45 ajoutera un autre nom à la shortlist. Une personnalité locale, cette fois : Tahar Ben Chaabane, candidat centriste à la mairie d'Orléans, aux racines « rocardiennes ». Ce dernier confie ne pas se souvenir de Benoît Hamon, « *la dernière génération* » rocardienne.

« *C'est déjà la génération qui essayait de pousser Valls dehors* », Benoît Hamon

Sourire approuvateur, donc, de Benoît Hamon. Il a gravi, année après année, les échelons au sein du Parti socialiste, aux côtés de Manuel Valls. À cette énumération, il répond, tout de go : « *C'est déjà la génération qui essayait de pousser Valls dehors* ». Cette boutade aurait pu rester à l'état de « *private joke* » mais elle interroge toutefois sur le parcours des deux hommes devenus ministres.

Cinq années les séparent. 51 ans pour celui qui rêve d'être le premier... des ministres et 46 ans pour le second. Deux hommes, deux styles, deux visions. Mais des points communs aussi.

D'abord, ils sont venus en politique par les mêmes chemins. Tous deux ont arpenté les bancs de la fac d'histoire et ont fait l'expérience du poste d'assistant parlementaire (Ndlr : Pierre Brana, député de Gironde, pour Hamon, et Robert Chapuis, député de l'Ardèche, pour Valls). Mais surtout, comme en témoigne Jean-Pierre Sueur, ils sont tous deux nés dans le sillon rocardien. « *La deuxième gauche* » comme on l'appelait à l'époque.

En effet, Benoît Hamon fut président et fondateur du Mouvement des jeunes socialistes (MJS), mouvement auquel Michel Rocard a donné son indépendance et qui a aussi été un vivier du rocardisme. Quant à Manuel Valls, il a été le conseiller aux affaires étudiantes de Michel Rocard.

Deux trajectoires donc qui se croisent et se décroisent au fil de leur carrière politique

C'est sous la synthèse gouvernementale de Lionel Jospin que les deux jeunes loups, encore un peu verts en politique, se retrouveront. Ainsi, Benoît Hamon entrera au ministère de Martine Aubry, et

Manuel Valls à celui de Lionel Jospin. Le Catalan y verra sans doute déjà un signe. Le premier poursuivra sa carrière au sein du parti, alors que le second connaîtra l'expérience d'un exécutif local à la mairie d'Evry.

Tous les deux ont donc été formés dans le courant interne du PS, le rocardisme. En résumé, la nécessité d'une politique « réaliste », d'une indispensable culture de gouvernement et d'une « parole de vérité ». Avec au passage, une critique du mitterrandisme. Bon, en même temps, Mitterrand le leur rendait bien...

Benoît Hamon a également été le co-fondateur du Nouveau Parti socialiste avec Arnaud Montebourg et Vincent Peillon.

Comme Rocard l'a été, Valls est classé à droite de la gauche. Et comme pour le « rocardisme », Hamon veut, lui, démontrer l'effort d'une génération de militants, « ma génération » écrivait-il à l'époque, pour penser le socialisme sans et après Mitterrand et Jospin. Mais avec Hollande. Deux trajectoires donc qui se croisent et se décroisent au fil des ambitions politiques respectives.

Richard Zampa

Exergue:

« Il m'est arrivé d'accueillir Monsieur Hamon chez les rocardiens... il y a très longtemps. Il y avait aussi Stéphane Fouks, Alain Bauer et Manuel Valls », Jean-Pierre Sueur

[Stéphane Fouks](#) [2]

[Manuel Valls](#) [3]

[Alain Bauer](#) [4]

[Nicolas Sarkozy](#) [5]

[Tahar Ben Chaabane](#) [6]

[Jean-Pierre Sueur](#) [7]

[ministre de la consommation](#) [8]

[président de la commission des lois](#) [9]

[Rocar](#) [10]

[rocardien](#) [11]

[deuxième gauche](#) [12]

[Mitterrand](#) [13]

[mitterrandisme](#) [14]

[Orléans](#) [15]